



Dynamiques auctoriales au sein du  
projet d'édition numérique  
collaborative de l'*Anthologie grecque*

Mathilde Verstraete

Publié le 20-12-2024

<http://sens-public.org/article/1693>



Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International (CC BY-SA  
4.0)

## Résumé

L'*Anthologie grecque* est un recueil regroupant la poésie épigrammatique grecque issue de la période classique jusqu'à la période byzantine. Elle renferme environ 4000 pièces, de plus de 300 auteur·e·s. Elle est le résultat d'un processus d'additions en strates, additions qui sont le fait d'« auteurs » ou d'actant·e·s aux rôles divers. Cette notion y occupe une place prépondérante, dans la mesure où les postures auctoriales se déclinent au gré de l'enrichissement continu de l'*Anthologie grecque*, corpus ouvert, hétérogène, et stratifié. Ce phénomène s'amplifie avec les éditions critiques de cette compilation, puis se prolonge et s'étend à travers les remédiations numériques du corpus, notamment dans le cadre du projet collaboratif d'édition numérique de l'*Anthologie grecque*, mené en 2014 à la Chaire de recherche du Canada sur les écritures numériques. Le présent article entend revenir sur l'émergence et la diffusion du corpus anthologique dans ses multiples versions et supports de diffusion. Sans prétendre à l'exhaustivité, nous noterons et analyserons les figures auctoriales en présence – qui interagissent entre elles à la manière de dynamiques. Nous questionnerons enfin les liens entre matérialité et autorité.

## Abstract

The *Greek Anthology* is a collection of Greek epigrammatic poetry spanning from the Classical to the Byzantine periods. It contains some 4,000 pieces by over 300 authors. It is the result of a process of stratified additions by “authors” or “actants” playing various roles. This notion is central here, insofar as the auctorial postures vary according to the continuous enrichment of the *Greek Anthology*, an open, heterogeneous and stratified corpus. This phenomenon is amplified with the critical editions of this compilation, then prolonged and extended through the digital remediations of the corpus, notably within the framework of the collaborative digital edition project of the *Greek Anthology*, initiated in 2014 at the Canada Research Chair on Digital Textualities. This article looks back at the emergence and dissemination of the anthological corpus in its multiple versions and distribution media. Without claiming to be exhaustive, we will highlight and analyze the auctorial figures at play—who interact with one another in the manner of dynamics. Finally, we will examine the links between materiality and authority.

Dynamiques auctoriales au sein du projet d'édition numérique collaborative  
de l'*Anthologie grecque*

---

**Mot-clés :** Anthologie grecque, auteur, numérique, digital classics

**Keywords:** Greek Anthology, author, digital, digital classics

## Table des matières

L' <i>Anthologie</i> multiple . . . . .	8
L' <i>Anthologie planudéenne</i> . . . . .	9
L' <i>Anthologie palatine</i> . . . . .	9
L' <i>Anthologie grecque</i> . . . . .	10
L' <i>Anthologie</i> sur le Web . . . . .	10
Le <i>Thesaurus Linguae Graecae</i> . . . . .	10
The Perseus Digital Library . . . . .	12
La plateforme <i>Anthologia Graeca</i> : « pour une édition numérique collaborative de l' <i>Anthologie grecque</i> » . . . . .	13
L' <i>Anthologie</i> en partage . . . . .	14
L'imaginaire anthologique : réception, versions, modélisation . . . . .	14
Des acteurs à l'œuvre . . . . .	17
Des co-constructions éditoriales en dialogue : le cas de la plateforme <i>Anthologia Graeca</i> . . . . .	20
Entre dynamiques auctoriales et autorité de la matérialité . . . . .	22
Conclusion . . . . .	24
Bibliographie . . . . .	26

# Dynamiques auctoriales au sein du projet d'édition numérique collaborative de *l'Anthologie grecque*

Mathilde Verstraete

L'image ci-dessous est une numérisation de la page 207 du *Codex Palatinus Heidelbergensis 23*, réalisée par la Bibliothèque Palatine de Heidelberg<sup>1</sup>. Ce manuscrit est le témoin principal nous transmettant l'*Anthologie palatine* (*AP* ci-après). Sur cette image, nous observons, dans un premier temps, du texte (manuscrit) en grec ancien ; un œil paléographe y distingue trois mains différentes. Ensuite, le regard se déplace en bas de la page, où une sorte de « tatouage numérique » indique les crédits de la bibliothèque et l'URL où l'image est hébergée et où sont fournies des métadonnées, annotations, etc.

---

1. La numérisation est consultable à cette adresse : <https://doi.org/10.11588/diglit.3449#0515>.

Dynamiques auctoriales au sein du projet d'édition numérique collaborative de l'Anthologie grecque

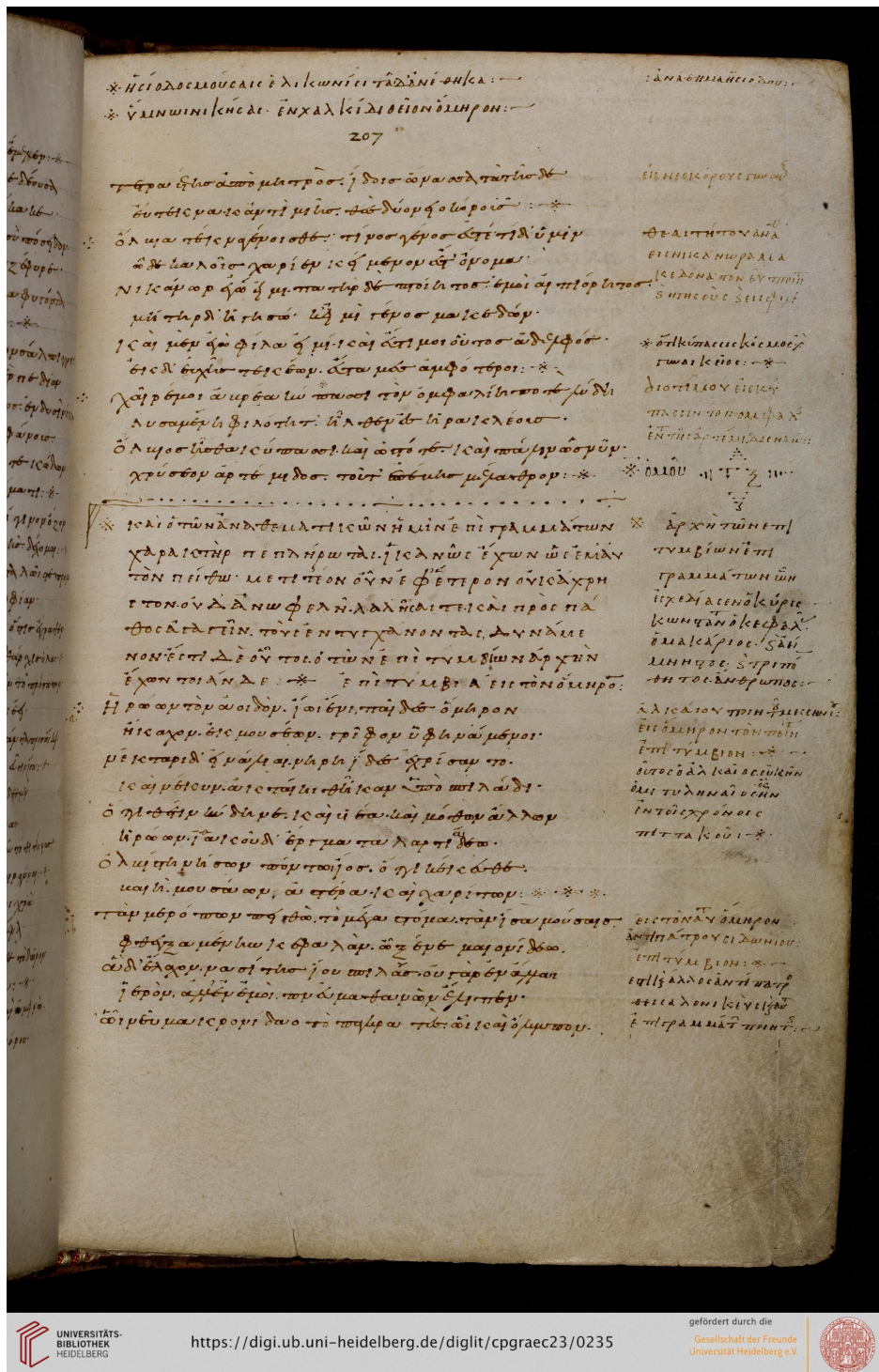


FIGURE 1 – Heidelberg, Universitätsbibliothek, *Codex palatinus graecus* 23, p. 207.

Ce folio présente la fin du sixième livre de l'*AP*, consacré aux épigrammes votives. Plus exactement, il comprend la seconde moitié de l'épigramme 356 jusqu'au poème 358. Au milieu de la page se trouve un commentaire, suivi par le début du septième livre, dédié aux épigrammes funéraires et aux épitaphes. Il s'agit de la première épigramme et de la moitié de la deuxième. Cette page présente les poèmes de cinq épigrammatistes<sup>2</sup> et a été copiée par trois scribes : le scribe A, le lemmatiste L, et le correcteur C (Stadtmüller 1894/1906; Waltz et al. 1929/2011). Si ces *fleurs*<sup>3</sup> de la poésie grecque sont regroupées sur une même page, c'est parce qu'elles sont arrivées aux oreilles (ou à la vue) d'un des scribes de notre manuscrit qui a alors fait le choix de les copier au sein de ce manuscrit. Un lemmatiste a ajouté des scholies, plus particulièrement des *lemmata*, fournissant des informations sur l'auteur·e ou le contenu des épigrammes. Enfin, un correcteur a apporté des modifications au manuscrit, ajoutant ou supprimant des passages – parfois à tort. La page témoigne ainsi d'une première forme de collaboration culturelle à travers les manipulations et transmissions successives, depuis le X<sup>e</sup> siècle, avec l'intervention des lemmatistes et des correcteurs, jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle, marquée par l'apposition du tatouage numérique sur la numérisation.

À l'image de cette page, notre propos vise à explorer les diverses *dynamiques auctoriales*<sup>4</sup> relatives à ce manuscrit, particulièrement sur la partie contenant l'*AP*<sup>5</sup>. Cela inclut les étapes allant de sa compilation, de sa copie, de sa constitution matérielle, à la réalisation de ses différentes éditions, jusqu'à sa réactualisation, dix siècles plus tard, par le projet d'« édition numérique

---

2. Dans cet exemple, il s'agit respectivement de Pancratès, Théétète, Diotime, Alcée et Antipater de Sidon.

3. L'étymologie du mot *anthologie* fait référence aux *fleurs* (τὸ ἄνθος) de la poésie grecque, choisies ou cueillies (λέγω) par un compilateur (de Méléagre de Gadara à Constantin Céphalass).

4. Nous définirons ce concept plus bas.

5. Nous nous limiterons à la partie du manuscrit contenant l'*AP*, soit les folios 49 à 614 du manuscrit d'Heidelberg, et tous les folios (615 à 709) d'un manuscrit conservé à la BnF, bien que le dernier livre (le livre XV) soit parsemé ci-et-là d'éléments a priori étrangers à l'*Anthologie* (Buffière 1970, XII:102-12). Le manuscrit *original* est en effet désormais scindé en deux, entre les livres XIII et XIV, à la page 614. Les cotes sont les suivantes : Heidelberg, Universitätsbibliothek, *Pal. gr.* 23 (<http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/cpgraec23>) et Paris, BnF, *Suppl. gr.* 384 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8470199g/>). Sur cette question, cf. notamment Preisendanz (1911), p. II-VII et CXLV-CXLVII ou Beta (2019) pour une version plus romancée.

collaborative de l'*Anthologie grecque* » notamment <sup>6</sup> (projet *AG* dans la suite de cet article). Ce projet est mené depuis 2014 au sein de la Chaire de recherche du Canada sur les Écritures numériques (CRCEN) et porté principalement par Marcello Vitali-Rosati et Elsa Bouchard <sup>7</sup>.

Dans cet article – qui se veut surtout être une étude de cas –, nous commencerons par délimiter le corpus et en expliciter les spécificités tout en nous arrêtant sur des moments-clés de son histoire éditoriale que complexifie l'intervention de multiples acteurs. Ensuite, nous retracerons sa remédiation au sein de l'espace numérique. Cela nous permettra d'analyser les effets de cette remédiation et de penser les modèles éditoriaux adaptés aux spécificités d'un tel corpus afin de continuer tout en prolongeant cette entreprise anthologique, entamée il y a plus de deux millénaires. Nous nous arrêterons particulièrement sur le projet d'édition numérique collaborative mené à la CRCEN, en ce qu'il comporte une importante composante participative et semble dès lors tout à propos pour traiter des *contributeur·ice·s* (dans le sens d'*auteur·e·s* et d'*acteurs*) d'une œuvre comme l'*Anthologie* dans un contexte numérique.

## L'*Anthologie* multiple

Il convient d'expliciter la délimitation du corpus analysé, en ce que l'*Anthologie grecque* se distingue justement de l'*Anthologie palatine* par une absence de frontières précises.

L'*Anthologie palatine* est le nom donné au *codex palatinus graecus 23*, manuscrit datant du milieu du X<sup>e</sup> siècle (*circa* 940, Constantinople), et principale source nous livrant la littérature épigrammatique grecque. L'œuvre comprend environ 3 700 épigrammes, classées en 15 livres selon le sujet des poèmes (funéraires, satiriques, amoureuses...) (Cameron 1993). Ce manuscrit pourtant ne fut découvert que tardivement, en 1606 par Claude Saumaise. Avant cette découverte, c'est une autre compilation qui circula : l'*Anthologie planudéenne*, du nom de son auteur et copiste, Planude.

---

6. La plateforme du projet est disponible à cette adresse : <https://anthologiagraeca.org/>. Le projet a été documenté à plusieurs reprises (Verstraete et Mellet 2024 ; Vitali-Rosati et al. 2021 ; Vitali-Rosati et al. 2020).

7. Au moment de la rédaction de cet article, son auteure est coordinatrice scientifique du projet.



### **L'*Anthologie planudéenne***

Planude, moine et érudit byzantin (*circa* 1260 – *circa* 1310) acheva en 1301<sup>8</sup> une *Anthologie d'épigrammes diverses* dont nous possédons le manuscrit autographe<sup>9</sup> et qu'il a réalisée à partir de deux manuscrits qui nous sont pour l'essentiel inconnus (Aubretton 2002, XIII:4-5). Cette *Anthologie* se compose d'environ 2 400 épigrammes, classées par ordre alphabétique<sup>10</sup> en sept catégories. La compilation de Planude fut notamment éditée par Janus Lascaris (1494) avant de paraître aux éditions d'Alde Manuce (1503). Henri Estienne réalisa une édition augmentée d'épigrammes diverses issues de manuscrits florentins (Estienne 1566). Les dénominations *Anthologie de Planude* ou *Appendix planudea* font référence aux 392 épigrammes qui ne se trouvent que dans l'*Anthologie planudéenne* et non dans l'*Anthologie palatine* (Aubretton 2002, XIII:4).

### **L'*Anthologie palatine***

L'*Anthologie palatine* ne fut retrouvée qu'en 1606 par Claude Saumaise, à la Bibliothèque Palatine de Heidelberg. Il a fallu attendre un peu moins de deux siècles pour en obtenir une première édition, preuve de l'embarras des philologues de cette époque devant la complexité de la tâche (Aubretton 1983, 5-11). La première édition est due à Brunck (1772/1776) qui opéra un classement par auteur·e·s et par ancienneté des épigrammes, tout en comparant les manuscrits de l'*Anthologie planudéenne* avec des copies de l'*Anthologie palatine*. À partir des commentaires de l'édition de Brunck, Jacobs rédigea une vaste édition (Jacobs 1794/1814) dont il proposa une réédition quelques années plus tard (1813/1817), suivant l'ordre, cette fois, du manuscrit palatin. Plus tardivement, en 1911, Karl Preisendanz publie une édition phototypique de l'*Anthologie palatine* augmentée d'une importante préface (Preisendanz 1911).

---

8. Cette date est sujette à débat – il pourrait également s'agir de 1299 (Cameron 1993, 76).

9. Biblioteca Nazionale Marciana gr. Z. 481 (coll. 0863) (<https://www.internetculturale.it/it/16/search/detail?id=oai%3A193.206.197.121%3A18%3AVE0049%3ACSTOR.240.10191>).

10. Les classements par ordre alphabétiques antiques diffèrent évidemment de nos pratiques ; dans ce cas-ci, les épigrammes étaient regroupées selon la première lettre de chaque poème. À ce sujet, cf. Daly (1967).

### **L'*Anthologie grecque***

La dénomination d'« *Anthologie grecque* » fait référence à la réunion du manuscrit *Palatinus 23* (l'*Anthologie palatine*) et de l'*appendix planudea* (ou *Anthologie de planude*). En effet, alors que pendant longtemps l'*Anthologie palatine* et celle de Planude connurent une tradition éditoriale propre, ces deux compilations furent regroupées par Dübner et Cougny (1864/1890) : cette édition possède une traduction latine des épigrammes, l'*Anthologie de Planude* sous l'appellation *livre XVI*, ainsi que d'autres *épigrammes anciennes issues des livres et des marbres (ex libris et marmoribus)*.

Les éditions modernes – critiques ou non – se multiplient également. Nous ne citerons ici que l'édition critique des Belles Lettres – en 13 volumes –, commencée en 1929 par Pierre Waltz et qui ne fut achevée que 82 ans plus tard (après la mort de l'auteur principal) grâce au concours de près de 14 contributeur·ice·s (éditeur·ice·s, traducteur·ice·s, commentateur·ice·s) (Waltz et al. 1929/2011).

Les éditions citées jusqu'à présent apparaissent de plus en plus complètes et fournies, traduisant une volonté des éditeur·ice·s de proposer des anthologies toujours plus étendues et englobantes. L'édition de Dübner et Cougny surtout est particulière : plutôt que d'éditer un objet manuscrit (correspondant à des réalités matérielles et tangibles), nous sommes face à un phénomène d'édition traduisant une volonté d'enrichissement d'un corpus qui n'est pas clos, mais semble plutôt voué à se réinventer ; ce phénomène se traduit par une prolongation de l'entreprise anthologique via son enrichissement continu.

### **L'*Anthologie sur le Web***

À l'issue de cette analyse des différentes formes et donc réalités relatives à l'*Anthologie*, il est pertinent d'examiner la manière dont ce corpus a été transposé et réactualisé au travers de l'espace numérique, redéfinissant ainsi son accessibilité et sa réception à travers de nouvelles modalités éditoriales.

### **Le *Thesaurus Linguae Graecae***

Le *Thesaurus Linguae Graecae* (TLG) est l'une des principales bases de données utilisées dans le cadre de recherches en philologie grecque. Le projet, initié en 1971 à l'Université de Californie à Irvine par Marianne McDonald,

tend à rassembler l'ensemble des textes grecs, de l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui. L'originalité de l'entreprise réside dans son ampleur (les frontières du projet se sont d'ailleurs élargies avec le temps) et surtout dans la volonté de traduire ces textes dans un format interprétable par une machine.

L'*Anthologie grecque* fait donc son entrée dans le monde numérique par le biais du *TLG*. Comme l'indique Thibault Clérice dans sa thèse de doctorat, peu d'informations et de sources sont disponibles quant à l'histoire de ces corpus numériques (Clérice 2022, 11-16). Le site Web du *TLG* nous indique que des cassettes étaient distribuées sur demande dès 1976 ; difficile toutefois de savoir si l'*Anthologie* (palatine, planudéenne, ou grecque) faisait partie des données. Le *TLG* distribua son premier CD-ROM en 1985 (Helgerson 1988) ; celui-ci contenait vraisemblablement le corpus de l'*Anthologie grecque*, comme le prouvent quelques indications au sujet de l'*Anthologie* contenues dans l'ouvrage accompagnant le CD-ROM (Berkowitz, Squitier, et Johnson 1986).

En avril 2001, le *TLG* acquiert une infrastructure Web, offrant aux utilisateur·ice·s un accès direct aux ressources textuelles et bibliographiques ainsi qu'aux outils de recherche (le site demeure payant, mais une version abrégée gratuite a été ajoutée). L'édition choisie pour l'*Anthologie grecque* est celle de Beckby (1965/1967), à laquelle s'ajoute l'« *Anthologiae Graecae Appendix* », correspondant au troisième volume de l'édition de Cougny (Dübner et Cougny 1864/1890) dont il a été question plus haut <sup>11</sup>.

L'entrée de l'*Anthologie grecque* dans l'espace numérique pose des questions tant pratiques qu'épistémologiques. L'équipe du *TLG* mentionne par exemple dans l'introduction du *Canon of Greek Authors and Works* que l'*Anthologie grecque* est considérée dans leur *canon* comme étant le résultat d'un ensemble d'œuvres indépendantes (les épigrammes) (Berkowitz, Squitier, et Johnson 1986). Toutefois, si le corpus apparaît effectivement structuré en livres, épigrammes, lignes, il est arbitrairement attribué à l'auteur *Anthologia Graeca (7000)* – ce qui peut considérablement compromettre les potentielles recherches au sein de l'œuvre. Cette particularité découle d'une infrastructure de données plus large et inadaptée aux spécificités des corpus sortant des carcans stricts imposés par les choix éditoriaux faits en amonts et qui dictent la structuration informatique des données.

---

11. Notons cependant que Dübner ne participa pas à ce troisième volume.

### The Perseus Digital Library

Le projet *Perseus* se développe officiellement à partir de l'hiver 1990. Afin de compléter l'entreprise amorcée plus tôt par le TLG, l'équipe de Perseus relève des textes grecs, leurs traductions dans certains cas (en langue anglaise essentiellement) mais aussi des images et données archéologiques. Les membres de l'équipe mettent à disposition du grand public des outils visant à améliorer l'environnement de travail numérique pour le grec ancien, via notamment l'implémentation d'outils pour la lemmatisation ou l'annotation morphologique (Mylonas et al. 1993, 134-35). Le projet était initialement distribué sur des disques compacts, mais ils furent parmi les premiers à opérer cette transition du CD-ROM à internet, dès 1995 (Crane 1996).

Le projet n'a de cesse d'évoluer et de se mettre à jour, étendant son corpus au latin puis à l'arabe notamment. Il semblerait que l'*Anthologie grecque* ait fait son apparition plutôt tardivement, vers 2010 (Crane 2010).

L'entrée du corpus anthologique sur le site de la *Perseus Digital Library* est justifiée par Gregory Crane d'abord par l'importance de l'œuvre mais aussi par le défi technique posé par le corpus – que Crane compare à celui d'auteur·e-s fragmentaires (à ce sujet, voir notamment Berkowitz, Squitier, et Johnson 1986 ; Berti, Romanello, Babeu, et al. 2009 ; Berti, Romanello, Boschetti, et al. 2009) :

Readers are often less interested in books and pages and want instead to find all works attributed to a particular author, whether these are prose speeches or epigrams scattered throughout a larger collection. The Digital Greek Anthology illustrates how such a work can be structured. (Crane 2010)

C'est l'édition Loeb qui est utilisée (Paton 1916/1918), comme c'est le cas pour la majorité des textes grecs présents sur le site. Il est néanmoins précisé que les attributions aux auteur·e-s se fait plutôt – généralement – en suivant l'édition de Beckby (soit, l'édition qu'utilise le TLG) (Crane 2010). Le choix de l'édition découle d'une contrainte pratique, à savoir le respect des droits d'auteurs. En effet, le projet était initialement développé à l'université de Harvard, dont les presses universitaires ont permis l'utilisation des collections *Loeb Classical Library* (Mylonas et al. 1993, 137). Ce phénomène nous

permet de considérer l'autorité sous un angle juridique ; nous reviendrons sur cette questions dans la suite de l'article.

La *Perseus Digital Library* structure donc l'*Anthologie grecque* à partir, d'abord, des cinq volumes de l'édition Loeb dans sa première édition. Les volumes sont ensuite structurés par *book* puis par *chapter*, où chaque épigramme est considérée comme un chapitre. L'auteur·e à qui l'épigramme est attribuée se trouve en haut de chaque poème ; un lien cliquable nous emmène vers le sens du mot dans le dictionnaire. Pour trouver l'identifiant de l'auteur·e, et, par là, ses autres œuvres, il faut – semble-t-il – consulter le fichier XML fourni sous l'épigramme.

### **La plateforme *Anthologia Graeca* : « pour une édition numérique collaborative de l'*Anthologie grecque* »**

Le projet porté par la CRCEN découle d'un besoin d'indexation et d'accessibilité pour l'*Anthologie grecque*, besoins que ni le TLG ni Perseus ne peuvent satisfaire entièrement. En effet, ces plateformes poursuivent des objectifs plus vastes et leur modèle doit s'adapter à l'ensemble de la littérature classique. En revanche, le modèle éditorial du projet d'édition numérique collaborative de la CRCEN a été pensé *pour l'Anthologie* (*palatine* d'abord, *grecque* ensuite (Vitali-Rosati et al. 2021)). Il peut dès lors prendre en compte toutes ses subtilités.

Le genre anthologique se conçoit comme un recueil de textes, en prose ou en vers, réunis autour d'une caractéristique (thème, genre, style, auteur·e, etc.) ; l'*Anthologie grecque* déroge quelque peu à cette règle et défie la notion d'unité éditoriale par son hétérogénéité pluridimensionnelle<sup>12</sup>. En réponse à cette particularité, la CRCEN a mis au point, dans le cadre du projet *AG*, une plateforme<sup>13</sup> s'appuyant sur une base de données relationnelle structurée autour d'entités textuelles abstraites, assimilées à des fragments. Chaque

---

12. Cette hétérogénéité est tout d'abord historique puisque ses épigrammes couvrent une période allant du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. au X<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. (Cameron 1993). Elle est également évidente au niveau de la diversité des auteurs et autrices, avec plus d'une centaine de contributeur·ice·s. Nous pouvons finalement parler d'hétérogénéité formelle, étant donné l'évolution de la forme poétique de l'épigramme au sein même de l'*Anthologie*.

13. La plateforme est développée par David Larlet, Sarah Rubio, et Timothée Guicherd, sous la direction de Marcello Vitali-Rosati. Elle a été conçue en utilisant la syntaxe GraphQL et en définissant un schéma en Django (un *framework* python).

épigramme est considérée comme une entité abstraite, associée à plusieurs versions textuelles (en grec, diverses traductions originales ou issues d'éditions critiques, et en différentes langues), à des métadonnées (auteur·e, époque, mots-clés) liées au moins à Wikidata, des alignements, à des références internes et externes, ainsi qu'à des scholies, liées à l'épigramme et enrichies de nouvelles informations. Le projet entend en outre mobiliser d'autres plateformes, comme celles ayant contribué à la numérisation de l'*Anthologie* ou, plus largement, aux outils de promotion des *digital classics*.

C'est le cas par exemple du site Web de la bibliothèque Palatine de Heidelberg qui numérisa la première et plus grande partie du manuscrit et la rendit accessible dès 2009 et à partir de laquelle les images du manuscrit sont récupérées pour chaque épigramme via le protocole IIIF. La plateforme de la CRCEN a récupéré le texte grec de l'édition de Paton hébergé sur Perseus. En outre, sur la plateforme, les auteur·e·s des épigrammes sont lié·e·s à leur identifiant Wikidata et TLG ; les villes sont liées à leur identifiant Pleiades (Weiland 2021)<sup>14</sup>.

La plateforme *Anthologia Graeca* n'est pas une édition critique. En effet, dans cette démarche éditoriale, l'idée de vérité du texte, centrale dans l'approche critique classique, n'est pas un objectif. Au contraire, le projet met en avant la pluralité des perceptions du matériel textuel. Pour ce faire, nous tenons à rendre compte de l'imaginaire anthologique, soit de « la place que les textes anthologiques, dans toutes leurs manifestations, ont eue et continuent à avoir dans l'imaginaire collectif » (Mellet 2020). Il s'agit donc d'un modèle éditorial et épistémologique repensé pour éditer au mieux un corpus aussi hétérogène que l'*Anthologie* qui, dès sa création, est née d'un effort collaboratif.

## L'*Anthologie* en partage

### L'imaginaire anthologique : réception, versions, modélisation

Revenons un instant sur l'importance de la résonance de l'*Anthologie grecque* dans les imaginaires collectifs. Ce *monument de la littérature grecque*, pour reprendre une expression de Margot Mellet (2020), a su transcender les

---

14. Pleiades est accessible à ce lien : <http://pleiades.stoa.org/>. Il s'agit d'un répertoire en ligne collaboratif qui recense et cartographie les lieux anciens – principalement du monde grec et romain – offrant un accès ouvert à un vaste ensemble de données géospatiales sur l'Antiquité.

époques et s'inscrire dans le patrimoine littéraire occidental. De nombreux exemples attestent son impact et sa capacité à inspirer toutes les époques (voir notamment Vitali-Rosati et al. 2021). Parmi ces exemples, nous nous limiterons ici à l'épigramme XI.237, mise en lumière par diverses traductions et adaptations, qui illustrent bien la réception variée du texte à travers les siècles. Dans une traduction issue des Belles Lettres, nous lisons :

Une méchante vipère mordit un jour un homme de Cappadoce.  
Mais, pour avoir goûté de ce sang empoisonné, ce fut elle qui  
mourut !  
(Aubreton 1972)

La traduction d'Aubreton traduit fidèlement l'épigramme originale, mettant en avant un travail philologique rigoureux où priment l'exactitude et l'assurance d'un texte autant conforme à l'*original* que possible. Marguerite Yourcenar, dans *La couronne et la lyre*, façonne sa propre anthologie de la littérature grecque, certains des poèmes étant issus de l'*AP*. Ses intentions sont limpides : « tout choix de poèmes est d'abord esthétique, et doit l'être » (Yourcenar 1979, 13). Elle a opté, dans sa traduction, pour une approche plus poétique :

Un Cappadocien, par un orvet rampant  
Fut mordu, mais son sang fit périr le serpent.  
(Yourcenar 1979, 148)

Ici, Yourcenar privilégie la poésie et l'esthétique littéraire tout en démontrant que la traduction peut être à la fois fidèle et créative. Le poème a également inspiré Voltaire, qui, s'appropriant le motif, en fit une adaptation originale :

L'autre jour, au fond d'un vallon  
Un serpent mordit Jean Fréron  
Que pensez-vous qu'il arriva ?  
Ce fut le serpent qui creva !  
(Voltaire 1823, 5:205-6)

Voltaire réinterprète ici le texte à travers une réécriture plus mordante, insistant sur cette *argutia*, ce trait piquant final qui finira par caractériser le genre épigrammatique (Catellani 2015, 372). Yourcenar déjà critiquait cette réappropriation : « Il est des cas où l'imitation libre l'emporte de beaucoup

sur la traduction dite fidèle, et fait oublier l'original lui-même » (Yourcenar 1979, 148).

Ces trois versions de l'épigramme illustrent trois formes de réception du poème de Démodocos de Léros, un poète supposément actif au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. L'édition d'Aubretton se concentre sur l'exactitude philologique, Yourcenar s'applique à en extraire la beauté poétique, et Voltaire exploite le motif littéraire pour en faire une réécriture satirique. Ces divers traitements mettent en évidence comment le texte de l'*Anthologie* évolue et est reçu, par le biais de ses topoï et motifs culturels, par ses réinterprétations aussi – Yourcenar n'a pas seulement lu Démodocos, elle a aussi lu Voltaire –, lui permettant de s'incarner en tant que corpus ouvert.

Afin de permettre au projet *AG* d'englober l'*Anthologie* dans toute cette richesse, il était nécessaire de penser un modèle éditorial numérique – stable et pérenne – propre aux spécificités du corpus et au modèle anthologique : le corpus de l'*Anthologie grecque* est donc ouvert<sup>15</sup>, mouvant, hétérogène, et résonne avec nos imaginaires actuels. Il se trouve que le Web répond particulièrement bien à ces particularités. Milad Doueihi soulignait d'ailleurs que la culture numérique, par les caractéristiques de structuration et par la circulation des contenus sur le Web, était analogue à une structure anthologique (Douihi 2011). En effet, le Web, tout en étant exhaustif mais ouvert, s'apparente à la littérature fragmentaire, et où « les textes circulent sans contexte, il sont repris, coupés, collés, retravaillés, multipliés » (Vitali-Rosati 2017).

Comme le matériel anthologique, le projet *AG*, initié à la CRCEN en 2014, a considérablement évolué. La plateforme a connu une évolution significative tant sur le plan technique – passant d'un site Web simple généré avec le système de gestion de contenu SPIP à une plateforme plus complexe, dotée d'une API – qu'herméneutique, en parallèle avec les réflexions et les connaissances de l'équipe derrière le projet. Initialement intitulé « pour une édition

---

15. Nous l'avons évoqué plus haut, mais il est important de distinguer l'*Anthologie palatine* – issue du manuscrit d'Heidelberg – aux frontières fixes, closes, de l'*Anthologie grecque*, qui, dans l'acception qu'en font Dübner et Cougny, est plus large et est comprise comme un corpus que l'on pourrait qualifier de théoriquement clos, mais qui est en réalité ouvert, dans la mesure où il est possible de l'augmenter par des réactualisations. La question des motifs, des topoï, de l'ouverture du corpus a été traitée dans deux articles précédents (Verstraete et Mellet 2024 ; Mellet 2020) et illustrée dans un billet de blog de Marcello Vitali-Rosati, chercheur principal du projet (Vitali-Rosati 2015).



numérique collaborative de l'*Anthologie palatine* », le projet s'est progressivement étendu à l'ensemble du corpus anthologique, visant à « anthologiser l'*Anthologie* » dans une optique de continuité, à l'instar de ce qu'ont fait Dubner et Cougny (1864/1890). Cette évolution (explicitée dans un article collectif -(Vitali-Rosati et al. 2021)) a été rendue possible par la modularité de l'environnement numérique, qui permet de redéfinir et d'adapter le modèle aux besoins du projet, ainsi que par le principe d'écriture collaborative et de mise en réseau, légitimant une pluralité de perceptions du matériel anthologique (Vitali-Rosati et al. 2020).

### Des acteurs à l'œuvre

L'*Anthologie grecque* et ce qu'elle représente, du *Palatinus 23* – lui-même résultat de diverses compilations – à ses éditions, traductions, réactualisations, s'est construite grâce à d'innombrables contributeurs et contributrices aux rôles variés. C'est ce que nous étudierons dans la suite de cet article et que nous appelons *dynamiques auctoriales*. Cette notion, telle que nous l'entendons et l'explorons ici, n'interroge pas la place, le rôle de l'auteur à la manière d'une théorie de la littérature établie, issue des traditions d'un Foucault ou d'un Barthes. Notre principale hypothèse est que l'ensemble des *dynamiques auctoriales* qui co-construisent l'*AP* doivent être appréhendées à travers la matérialité de l'œuvre. Notre approche s'ancre dès lors sur la base tangible de la matérialité de l'écrit, du support, et de l'œuvre telle qu'elle nous est parvenue, puis sur ses différentes réactualisations (premières éditions, éditions critiques, projets d'édition numérique) et traductions, liées ou non à des éditions. Il ne s'agit pas tant de s'intéresser à *un·e* auteur·e (ce qui n'aurait de toute façon pas de sens au vu de notre corpus), mais plutôt aux divers acteurs impliqués dans la constitution de l'œuvre au sens large. Ce point de vue est particulièrement pertinent lorsque le matériel en question n'est pas uniforme ; notre objet d'étude pouvant s'apparenter à un ensemble conséquent de fragments (Berti, Romanello, Babeu, et al. 2009 ; Berti, Romanello, Boschetti, et al. 2009). Les *dynamiques auctoriales* incluent les différent·e·s actant·e·s qui interviennent dans l'œuvre, et ce, au fil de ses diverses matérialités.

Ici, les dynamiques sont les « mouvement[s] interne[s] qui anime[nt] et f[ont] évoluer (quelque chose) », selon le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. Ce mot est dérivé, via l'adjectif *δυναμικός*, du substantif *δύναμις*, « la force ». Le dialecte attique emploie le mot en référence à la « puissance

politique », ou, lorsqu'il est au pluriel, des « forces militaires » (Chantraine 1999, 301). L'*AP* est le fruit de dynamiques, qui résultent elles-mêmes de diverses *forces* en présences. Quant à l'adjectif *auctorial*, nous faisons référence au sens premier du mot, issu donc du verbe latin *augeo*, « faire croître, augmenter, amplifier » ; l'*auctor* fait référence à celui qui crée, qui engendre, qui fait pousser quelque chose – et qui, par là, la possède, y exerce une *auctoritas* (Ernoud et Meillet 1951, 100, 102). On pourrait parler de la figure des auteur·e·s, de la figure des copistes, de la figure des éditeur·ice·s ; or ces acteurs, en agissant directement sur l'œuvre, y exercent une autorité dans la mesure où ils contribuent à sa création ; ils ont une responsabilité dans le cadre de la rédaction et de la mise au jour de l'œuvre. Toutes ces figures considérées ensemble constituent ce que nous appelons les *dynamiques auctoriales*.

Déjà à l'heure de la copie du manuscrit au X<sup>e</sup> siècle, une strate de contributeurs multiples se construit. Ce phénomène est amplifié par les éditions critiques du recueil et prolongé lors de l'insertion du corpus sur les supports numériques. En effet, dans le cadre d'une édition numérique, un travail de modélisation – soit la conception d'un modèle de données – implique une réflexion épistémologique sur l'objet édité. Ce travail de modélisation peut s'avérer problématique et, on le verra dans certains cas, restrictive. La modélisation n'est pas neutre : les notions d'auteur·e de l'épigramme, de *copiste*, de *lemmatiste*, de *correcteur·ice*, d'*éditeur·ice* – du point de vue moderne – puis d'*éditeur·ice* d'une seule épigramme sur le Web, s'entrecroisent et doivent être distinguées. Dès lors, le corpus de l'*Anthologie*<sup>16</sup>, dans ses diverses acceptions et matérialisations (comprenant les différents supports de diffusion), offre un cas d'étude riche permettant de mettre en lumière les figures et dynamiques auctoriales en présence, d'identifier leurs rôles, et de rendre compte de ce qui peut émerger de ces multiplications stratifiées d'auteur·e·s.

Avant d'aller plus loin, il nous faut définir brièvement les différents termes cités jusqu'à présent en guise d'exemple.

**Auteur·e·s (de l'épigramme).** Les poèmes faisant partie de ces anthologies sont bien le fruit de quelqu'un. Chaque poème a été écrit par un·e auteur·e, que l'on connaît parfois, avec plus ou moins de certitude. En outre, un lemmatiste a souvent ajouté dans les marges du *Codex Palatinus* 23 l'attribution de ce poème (avec, çà et là, des confusions).

---

16. L'absence de précision (*Anthologie palatine* vs *grecque*) est intentionnelle.

**Compilateur·ice.** Mettre au jour une *Anthologie*, c'est compiler des œuvres, opérer des choix, un classement, mettre ensemble des éléments choisis. L'*Anthologie* telle que nous la connaissons a bien évolué depuis la *Couronne* de Méléagre. Le poète de Gadara, auteur lui-même d'épigrammes, réalisa vers 100 av. J.-C. une première anthologie, attribuant une fleur à chaque poète cité·e. L'*Anthologie palatine* est issue de l'*Anthologie* de Constantin Céphalas, un érudit byzantin ayant vécu au X<sup>e</sup> siècle.

**Mains (copistes, lemmatistes, correcteurs).** Ces termes ont été rapidement évoqués au début de cet article. Le *Palatinus* 23, le *Marcianus* 481, les manuscrits des sylloges mineures, sont le fruit d'un travail manuel : celui de copier, d'inscrire un texte sur un support – en l'occurrence, du parchemin. Nous n'entrerons pas dans les questions paléographiques du manuscrit palatin : l'identification des mains n'est toujours pas tout à fait réglée et les érudits ne s'accordent pas tous sur les noms à leur donner ou le nombre exact de mains. Grossièrement, la copie a été réalisée par 3 (ou 4) scribes. Un lemmatiste, J (ou L, selon les traditions), a annoté le manuscrit dans son entièreté et ajouta des lemmes en marges<sup>17</sup>. Dans un second temps, un correcteur apporta des corrections à la première moitié du recueil (jusqu'à la page 452), sur base d'un autre manuscrit<sup>18</sup>.

En ce qui concerne l'*Anthologie palatine*, la figure du scribe dépasse celle austère qui habite nos imaginaires collectifs. En effet, déjà Cameron notait une implication particulière de ceux-ci par rapport au texte : « Those who produced the manuscript—B, B2, B3, A, and J as they have been known since Preisendanz—are held to be more its compilers than its copyists. » (Cameron 1993, 98). Le cas du *Marcianus* 481 – principal manuscrit de l'*Anthologie planudéenne* – est lui aussi particulier, en ce qu'il s'agit d'un autographe du moine byzantin ; celui-ci rédigea sa version de l'*Anthologie*, en réarrangeant sans doute l'ordre des manuscrits qui lui servaient de modèle et en censurant bon nombre d'épigrammes.

---

17. Concrètement, il ajouta des titres ou des mentions explicatives quant au contenu de l'épigramme ; il ajoute aussi les attributions. Selon Cameron (1993, 102), les *lemmata* (contrairement aux attributions) sont *inventés* par le lemmatiste lui-même : on perd ici la tâche propre au simple copiste et on approche l'originalité d'un auteur.

18. Preisendanz publia d'importantes constations paléographiques (1911). Cameron a consacré un chapitre à la question (1993, 97-120).

Dans le cadre de l'*Anthologie*, les rôles de copiste et de compilateur se confondent. En effet, réaliser une anthologie demande de se réappropriier la matière d'un prédécesseur. L'originalité de ces acteurs est visible concrètement dans la réorganisation (d'alphabétique à thématique notamment) et l'ajout (ou la censure) de poèmes, par exemple. L'anthologiste, par les choix de collation, par l'organisation et le choix des poèmes, est déjà dans une démarche qui peut être qualifiée de créative. Sur cette démarche néanmoins se greffe un véritable souci de transmission. Ce qui se trouve dans l'*Anthologie*, c'est ce que l'on désire transmettre à la postérité (ce dont on la prive, comme a pu le faire Planude, est ce que l'on juge qu'il ne faut pas transmettre).

**Éditeur·ice·s et traducteur·ice·s.** Les éditeur·ice·s(-traducteur·ice·s) de l'*Anthologie* ont participé à la création d'une tradition philologique et d'un imaginaire collectif quant à ce corpus. Parmi les plus notables, l'édition phototypique de Preisendanz (1911) permit aux érudits du XX<sup>e</sup> siècle d'accéder au manuscrit. Comment calculer l'impact de l'édition de Dübner et Cougny (1864/1890), ensuite, qui les premiers élargissent le corpus de l'*AP* avec l'*Anthologie de Planude* mais aussi d'autres traditions épigrammatiques *ex libris et marmoribus*? Rappelons que ce sont eux qui ont transformé l'*appendix planudea* en un XVI<sup>e</sup> livre de l'*Anthologie palatine* – appellation qui a été reprise par de nombreux éditeurs successifs.

Dans leurs éditions (critiques), la plupart des premiers éditeurs ont traduit les épigrammes, traductions qui ont elles aussi joué un rôle important dans la réception de l'épigrammatique. Encore une fois, nous ne pouvons faire l'étalage de tous les érudits qui se sont attelés à cette tâche ; pensons simplement à la première édition de Paton (1916/1918), où les épigrammes érotiques n'étaient pas traduites en anglais, comme les autres poèmes, mais en latin.

Nous ne pouvons aborder tou·te·s les contributeur·ice·s ayant posé un acte sur le corpus et ayant, par là, influencé sa création ou sa réception. Néanmoins, nous prenons conscience que ces *acteurs* ne sont pas neutres, et que l'œuvre est le fruit de ces dynamiques, de cette somme de contributions.

### **Des co-constructions éditoriales en dialogue : le cas de la plateforme *Anthologia Graeca***

Tout comme le corpus de l'*Anthologie grecque*, la plateforme *Anthologia Graeca* est le résultat de co-constructions éditoriales. En effet, l'*Anthologie*

*grecque* s'est construite sur le temps long, à partir d'anthologies précédentes. La première dont nous connaissons l'existence est la *Couronne* de Méléagre, datant du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Ce dernier a regroupé, en suivant le modèle d'une guirlande de fleurs, les plus belles épigrammes de la poésie grecque. Son entreprise a été reprise et augmentée continuellement : notons par exemple la *Couronne* de Philippe (I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.), de Diogénien (II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.), le *Cycle* d'Agathias (au VI<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.) ou encore l'*Anthologie* de Constantin Céphalas (X<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.) (Cameron 1993 ; Gutzwiller 1997, 1998). Ainsi, l'espace anthologique fut pour les compilateurs successifs un espace de liberté et d'expression ; Méléagre par exemple ajouta dans son œuvre nombreux poèmes écrits de sa main. Quelques dix siècles plus tard, les scholiastes de l'*Anthologie palatine* utilisèrent parfois les marges du manuscrit pour y ajouter des commentaires ou observations personnelles<sup>19</sup> (Vitali-Rosati et al. 2021). Le corpus sur lequel la CRCEN mène son projet d'édition numérique collaborative est donc le résultat d'une co-construction auctoriale et éditoriale stratifiée.

Le projet d'édition numérique collaborative lui-même est à son tour une co-construction éditoriale. En effet, son importante composante collaborative représente un prolongement de cette réalisation en strates du corpus. Les éditeur·ice·s du projet sont multiples : plusieurs étudiant·e·s de maîtrise et de doctorat sont employé·e·s (rémunéré·e·s dans le cadre de contrats d'auxiliaire) par la CRCEN pour l'édition de la plateforme ; des élèves italien·ne·s du *Liceo classico Cagnazzi* (Altamura, Bari) sous la direction de la professeure Annalisa Divincenzo ont réalisé plusieurs projets de traduction et d'indexation (ajout de mots-clés) dans le cadre de stages, obligatoires dans leur formation ; des étudiant·e·s de l'Università degli Studi di Napoli (Federico II) ont également participé à l'enrichissement de la plateforme sous la supervision de la professeure Serena Cannavale dans le cadre du cours d'informatique appliquée aux langues et lettres classiques. Ce rassemblement de textes, de traductions, d'éditions – anciennes, modernes, inédites et en langues multiples –, de mots-clés et de références externes traduit la pluralité et la potentialité des réceptions de l'univers anthologique. Le Web est utilisé afin d'offrir un espace à des contributeur·ice·s modernes qui se placent en collectif afin de prolonger une œuvre antique (ainsi que les legs de ses multiples auteur·e·s). Le refus d'une hiérarchisation des contenus – qui est visible dans

---

19. Les scribes et lemmatistes indiquèrent pour la majorité des épigrammes leurs attributions ainsi que (de manière moins rigoureuse) le sujet dont il était question.

le projet au sein même du modèle éditorial (tant d'un point de vue technique qu'épistémologique) – implique une redéfinition des dynamiques auctoriales en présence.

Le projet de la CRCEN est une illustration de ce que montre Marta Severo dans son ouvrage sur *l'impératif participatif* (Severo 2021) : par le processus de plateforme contributive culturelle – concept dans lequel s'inscrit la plateforme *Anthologia Graeca* –, le modèle classique de production des connaissances est progressivement abandonné au profit d'un renouveau, où le public au sens large est au centre. Repensons aux scribes du manuscrit ; leur objectif était de produire un manuscrit, mais aussi de transmettre un ensemble de poèmes – de trésors grecs, à leurs contemporains et à la postérité. Dans ce nouveau paradigme, les publics à qui s'adresse la transmission de ces connaissances sont inclus dans son processus de création.

### **Entre dynamiques auctoriales et autorité de la matérialité**

Les dynamiques auctoriales qui ont lieu au sein de et sur l'*Anthologie* nous permettent de nous interroger sur la manière dont la matérialité façonne l'autorité.

Le manuscrit d'abord, ce support ancien, bénéficie d'une aura particulière qui se renforce au fil du temps : l'autorité, c'est l'écrit transmis par l'artefact ancien, original par excellence. Cela se voit d'ailleurs lors du passage à l'imprimé. En effet, la mise en page choisie par la plupart des éditions modernes fait primer l'auteur-e de chacune des épigrammes ; fruit des lemmatistes ayant agi sur les manuscrits. Le lemmatiste, presque plus que le copiste, véhicule donc une notion d'autorité en ce que les titres et les attributions qu'il a décidé de donner au sujet d'une épigramme sont aujourd'hui repris et mis en évidence sur le format page des éditions papiers. La glose du manuscrit fait autorité sur le papier de l'imprimé, même si ces mains attribuent des poèmes à des épigrammatistes ayant vécu parfois dix siècles avant eux. Notons par ailleurs que cette autorité de l'auteur-e d'une épigramme, telle que nous l'entendons, est anachronique – la notion d'auteur ayant émergé essentiellement entre le XVII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle (Rose 1995). Le concept d'attribution serait sans doute plus juste que celui d'autorité, d'auctorialité ou encore de propriété.

De la notion d'autorité au sein de l'édition, nous pouvons également remarquer l'autorité de l'édition dans son ensemble, d'où émerge le statut juridique d'un-e

auteur·e·éditeur·ice. Ce phénomène enferme parfois le texte dans des éditions dépassées, datant du début du XX<sup>e</sup> siècle – c'est le cas, notamment, des textes qu'a repris la *Perseus Digital Library* pour son canon. Ici, une nouvelle conception de l'autorité émerge, cette fois sous un angle juridique. Le choix de l'édition de Paton met en lumière une dynamique particulière entre l'autorité juridique et la conception traditionnelle de l'auteur·éditeur. Paton contribue à l'actualisation et à la diffusion de l'*Anthologie grecque* grâce à son édition et traduction. Dans le contexte numérique, et notamment dans le cadre du modèle éditorial de Perseus – un projet libre et *open source* – l'autorité ne repose plus exclusivement sur la qualité académique d'un ouvrage, mais également sur des considérations juridiques liées aux droits d'auteur et à l'accessibilité des œuvres.

En revanche, dans l'environnement numérique, l'autorité se déplace vers des éléments tels que le schéma, le format, la plateforme ou encore le protocole. L'espace Web, avec son caractère anthologique ainsi que le modèle éditorial – modulable mais stable –, nous permet, dans le cadre du projet *AG*, de rendre compte de plusieurs éléments et de retracer tout en enrichissant ces différentes strates d'auctorialité. Reprenons l'exemple de l'épigramme XI.237. La page du poème contient l'image correspondante dans le manuscrit palatin<sup>20</sup>. Ensuite, il y a différents textes : le texte grec est sur le même niveau que les traductions, ces textes étant considérés comme des versions de l'entité abstraite « épigramme XI.237 ». L'épigramme est ensuite liée à un·e ou plusieurs « auteur·e(s) » : il s'agit dans ce cas de Démodocos. Grâce au schéma éditorial, nous pouvons rapidement retrouver toutes les épigrammes (vraisemblablement) composées par Démodocos. De plus, le mot-clé est lié à la page Wikidata – autre plateforme dont il aurait été intéressant de questionner l'autorité comme étant la somme d'un collectif – du personnage, nous permettant de récupérer notamment ses noms en différentes langues<sup>21</sup>. Une autre catégorie de mots-clés est intéressante : la page a été validée par « Luiz ». Cela indique qu'un·e éditeur·ice a pris la peine de relire la page et d'ajouter le mot-clé « validation », indiquant qu'un minimum de données est bien présent.

---

20. Un développement envisageable pour la suite du projet serait d'ajouter les images d'autres manuscrits ou traditions.

21. Durant le projet, nous avons veillé à ajouter les informations linguistiques manquantes pour les noms des auteurs sur Wikidata. Dès lors, nous contribuons à l'enrichissement du Web des données ouvertes et liées tout en en profitant en retour : les données de la plateforme *Anthologia Graeca* étant directement récupérées depuis Wikidata.

Si nous retournons à la page principale de l'épigramme, une référence externe permet au lecteur ou à la lectrice d'aller consulter une édition de la reprise de Voltaire, et deux commentaires ajoutent des informations complémentaires ou supplémentaires à la page. Enfin, l'utilisateur·ice a accès à l'historique des modifications qui ont eu lieu sur la page en question : les actions qui sont posées sur la plateforme sont donc reliées au pseudonyme d'un·e éditeur·ice.

Dans cette analyse, l'*auteur·e* est compris·e dans sa définition la plus simple, comme personne qui *est à l'origine de* quelque chose. Dès lors, quiconque ayant participé à l'élaboration du corpus de l'*Anthologie grecque* mériterait de figurer parmi ses auteur·e·s. La posture auctoriale moderne est toutefois loin d'être comparable avec son acception antique (Clivaz 2011). Poser la question de la place de l'auteur·e implique une prise en compte du contexte auctorial, du rôle des institutions en présence, et de la place occupée par le support de diffusion ; les formes d'autorité et d'auctorialité émergent d'un support plutôt que d'un contenu. Mark Rose, dans son ouvrage *Authors and owners* (1995) a montré que la notion d'auteur naît de la forme de circulation des textes et notamment dès le XVIII<sup>e</sup> siècle du modèle économique basé sur le *copyright* : Balzac est un auteur, parce que ses écrits sortent sous presses et circulent dans un contexte socio-économique, culturel, politique, du XIX<sup>e</sup> siècle. Dès lors que l'on sort de cette forme roman du XIX<sup>e</sup> siècle, les figures auctoriales, la notion d'auteur est autre et doit être qualifiée autrement : il s'agirait plutôt de figures d'énonciation et d'autorité. L'émergence et la diffusion du corpus anthologique, en fonction des supports sur lesquels il est véhiculé, font émerger une pluralité de figures auctoriales.

## Conclusion

Si les compilations de l'*Anthologie* sont multiples et viennent complexifier son histoire génétique, elles résultent de choix propres aux compilateur·ice·s, parfois accordé·e·s aux modes et mœurs de leurs époques. Maxime Planude par exemple écarta de son anthologie plusieurs épigrammes, notamment les épigrammes pédérastiques qui occupent le livre XII de l'*Anthologie palatine*. Les premières éditions critiques Loeb préférèrent traduire en latin plutôt qu'en anglais certaines pièces trop obscènes. L'*Anthologie palatine* fait office de source principale, mais l'*Anthologie grecque* est une œuvre hétérogène et multiple, traduisant des reprises, remaniements, ajouts ou pertes par les compilateurs durant plus de seize siècles. Ce corpus permet à celles et ceux



## Dynamiques auctoriales au sein du projet d'édition numérique collaborative de l'*Anthologie grecque*

---

qui l'étudient d'ajouter à la somme des versions de l'*Anthologie*, de continuer à faire des choix, de tenter une exhaustivité – inatteignable par nature.

Si le but du projet d'édition numérique collaborative de l'*Anthologie grecque* est de rendre compte de l'esprit anthologique et de le poursuivre, il nous faut bien entendu rendre compte de cette multiplication des dynamiques auctoriales qui y ont lieu. Le concept d'« auteur » stabilisé XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle est plus loin de l'auteur·e numérique que le manuscrit palatin du X<sup>e</sup> siècle. En effet, le médium numérique permet de faire ressortir les idées d'auteur·e·s multiples, qui, comme le montre le manuscrit palatin, étaient antérieures à l'institution de figures auctoriales uniques.

La plateforme du projet *AG* correspond à ce que Marta Severo appelle une plateforme contributive, soit un environnement multiespace, où « les caractéristiques des espaces ne sont pas toujours définies au moment de la conception, mais sont souvent le résultat des médiations et des usages » (Severo 2021, 89).

L'*Anthologie* aujourd'hui peut être vue comme la somme de tous les acteurs qui y ont contribué. Là encore, l'ouvrage de Marta Severo est éclairant, notamment lorsqu'elle engage le profil de l'*amateur* comme *médiateur*, et pour qui l'objet de la médiation n'est pas simplement l'œuvre d'art, mais la médiation elle-même. Afin d'étudier cette médiation, il nous était nécessaire de nous plonger dans l'analyse non seulement des interactions entre les acteurs, mais aussi de tou·te·s les autres médiateur·ice·s concerné·e·s (Severo 2021, 58 ; Hennion 2013).

L'*Anthologie* est le résultat de ses dynamiques auctoriales, où chaque figure a joué un rôle, avec son propre statut et autorité, sur un support particulier. De l'auteur·e épigrammatiste antique qui a effectivement pensé une épigramme, à l'auteur·e comme compilateur·ice ayant apporté ses modifications sur le contenu du corpus ; de l'auteur·e comme commentateur·ice (soit, le scribe ou scholiaste, apportant commentaires et remarques personnelles au fil du parchemin copié) à l'auteur·e éditeur·ice, traducteur·ice, commentateur·ice *moderne* (au sens large : entre 1494 et le troisième millénaire) ; et puis finalement l'auteur·e comme contributeur·ice, soit les étudiant·e·s de l'Université de Montréal ou autres partenaires qui éditent et enrichissent une version de l'*Anthologie* (en l'occurrence, la plateforme du projet *AG*) et poursuivent par là l'aventure anthologique ; tou·te·s ces *actant·e·s* ont joué un rôle sur l'*Anthologie grecque* d'aujourd'hui. Le rôle et le poids surtout de ces différents

*actant-e-s* sont conditionnés par l'époque et la matière sur laquelle ils et elles travaillent. Celle-ci, loin d'être neutre, impose ainsi sa propre forme d'autorité, influençant directement les formes d'auctorialité qui en émergent.

## Bibliographie

- Aubreton, Robert. 1972. *Anthologie grecque. Anthologie palatine (livre XI)*. Vol. X. Collection des Universités de France. Paris : Les Belles Lettres.
- Aubreton, Robert. 1983. « La tradition de l'Anthologie Palatine du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle ». *Revue d'Histoire des Textes* 11 (1981). Persée - Portail des revues scientifiques en SHS:1-46. <https://doi.org/10.3406/rht.1983.1230>.
- Aubreton, Robert. 2002. *Anthologie grecque. Anthologie de Planude*. 2<sup>e</sup> éd. Vol. XIII. Collection des Universités de France. Paris : Les Belles Lettres.
- Beckby, Hermann. 1965/1967. *Anthologia Graeca (Griechisch-Deutsch)*. 2<sup>e</sup> éd. Vol. I–IV. Munich : Ernst Heimeran.
- Berkowitz, Luci, Karl A. Squitier, et William A. Johnson. 1986. *Thesaurus Linguae Graecae : Canon of Greek Authors and Works*. 2<sup>e</sup> éd. Oxford University Press.
- Berti, Monica, Matteo Romanello, Alison Babeu, et Gregory Crane. 2009. « Collecting Fragmentary Authors in a Digital Library ». In *Proceedings of the 9th ACM/IEEE-CS Joint Conference on Digital Libraries*, 259-62. JCDL '09. New York, NY : Association for Computing Machinery. <https://doi.org/10.1145/1555400.1555442>.
- Berti, Monica, Matteo Romanello, Federico Boschetti, Alison Babeu, et Gregory Crane. 2009. « Rethinking Critical Editions of Fragmentary Texts By Ontologies ». In *International Conference on Electronic Publishing*, édité par S Mornati et T Hedlund, 155-74. Milan.
- Beta, Simone. 2019. *Moi, un manuscrit : Autobiographie de l'Anthologie palatine*. Paris : Les Belles Lettres.
- Bolter, Jay David, et Richard Grusin. 2000. *Remediation : Understanding New Media*. Cambridge, MA : MIT Press.
- Bosch, Jeronimo de, Hugo Grotius, Claude Saumaise, et Lennep, David Jacob van. 1975/1822. *Anthologia Graeca Cum Versione Latina Hugonis Grotii*. Utrecht : B. Wild & J. Altheer.
- Brunck, Richard-François-Philippe. 1772/1776. *Analecta Veterum Poetarum Graecorum*. Vol. I–III. Lyon : Argentorati.

- Buffière, Felix. 1970. *Anthologie grecque. Anthologie palatine (livres XIII-XV)*. Vol. XII. Budé. Paris : Les Belles Lettres.
- Buron, Emmanuel. 2003. « L'autorité du compilateur dans quelques recueils français de la Renaissance ». *Extrême-Orient, Extrême-Occident* 25 (25). Presses Universitaires de Vincennes:169-84. <https://doi.org/10.3406/oroc.2003.1174>.
- Cameron, Alan. 1993. *The Greek Anthology : From Meleager to Planudes*. Clarendon Press. Oxford : Oxford University Press.
- Cardon, Dominique. 2015. « Surveiller sans punir. La gouvernance de Wikipédia ». In *Wikipédia, objet scientifique non identifié*, édité par Lionel Barbe, Louise Merzeau, et Valérie Schafer, 15-39. Intelligences numériques. Nanterre : Presses universitaires de Paris Nanterre. <https://doi.org/10.4000/books.pupo.4092>.
- Catellani, Nathalie. 2015. « L'esthétique épigrammatique dans les traités poétiques latins du XVI<sup>e</sup> siècle ». In *Rhétorique, poétique et stylistique : (Moyen Âge - Renaissance)*, édité par Danièle James-Raoul et Anne Bouscharain, 365-75. Eidolon. Pessac : Presses Universitaires de Bordeaux. <https://doi.org/10.4000/books.pub.17068>.
- Chantraine, Pierre. 1999. *Dictionnaire étymologique de la langue grecque : histoire des mots*. Paris : Klincksieck.
- Chartier, Roger. 1995. *Forms and Meanings : Texts, Performances, and Audiences from Codex to Computer*. New Cultural Studies. Philadelphia, PA : University of Pennsylvania Press.
- Clerice, Thibault. 2022. « Détection d'isotopies par apprentissage profond : L'exemple de la sexualité en latin classique et tardif ». These de Doctorat, Lyon.
- Clivaz, Claire. 2011. « Peut-on parler de posture littéraire pour un auteur antique ? » *CONTEXTES. Revue de sociologie de la littérature*, n° 8 (janvier). Groupe de contact F.N.R.S. CONTEXTES. <https://doi.org/10.4000/contextes.4722>.
- Compagnon, Antoine. s. d. « Cours "Qu'est-ce qu'un auteur?" » *Fabula*, É. de recherche.
- Couturier, Maurice. 1995. *La figure de l'auteur*. Collection Poétique. Paris : Ed. du Seuil.
- Crane, Gregory. 1991. « Composing Culture : The Authority of an Electronic Text [and Comments and Reply] ». *Current Anthropology* 32 (3). The University of Chicago Press:293-311. <https://doi.org/10.1086/203958>.

- Crane, Gregory. 1996. « Building a Digital Library : The Perseus Project as a Case Study in the Humanities ». *Tufts Published Scholarship*, 3-10. <https://doi.org/10.1145/226931.226932>.
- Crane, Gregory. 2010. « Plutarch, Athenaeus, Elegy and Iambus, the Greek Anthology, Lucian and the Scaife Digital Library—1.6 Million Words of Open Content Greek ». *The Stoa : A Review for Digital Classics*.
- Daly, Lloyd William. 1967. *Contributions to a History of Alphabetization in Antiquity and the Middle Ages*. Collection Latomus. 90. Bruxelles : Latomus.
- Doueihi, Milad. 2008. *La grande conversion numérique*. Paris : Seuil.
- Doueihi, Milad. 2011. *Pour un humanisme numérique*. Paris : Seuil.
- Dübner, Friedrich, et Edme Cougny. 1864/1890. *Epigrammatum. Anthologia Palatina Cum Plenudeis et Appendice Nova Epigrammatum Veterum Ex Libris et Marmoribus Ductorum, Annotatione Inedita Boissonadii, Chardonis de La Rochette, Bothii, Partim Inedita Jacobsii, Metrica Versione Hugonis Grotii, et Apparatu Critico Instruxit F. D.* Vol. I–III. Paris : Firmin-Didot.
- Edelman, Bernard. 2008. « Qu'est-ce qu'un auteur ? » In *La propriété littéraire et artistique*, 4<sup>e</sup> éd., 26-45. Que sais-je ? Paris : Presses Universitaires de France.
- Ernout, Alfred, et Antoine Meillet. 1951. *Dictionnaire étymologique de langue latine*. 3<sup>e</sup> éd. Paris : C. Klincksieck.
- Estienne, Henri. 1566. *Florilegium Diuersorum Epigrammatum Ueterum, in Septem Libros Diuisum, Magno Epigrammatum Numero & Duobus Indicibus Auctum*. Venise : Aldine Press.
- Foucault, Michel. 1994. « Qu'est-ce qu'un auteur ? » In *Dits et écrits. 1956-1988*, édité par Daniel Defert et François Ewald, Vol. I (1954-1969):789-821. Paris : Gallimard.
- Grafton, Anthony T. 1980. « The Importance of Being Printed ». Édité par Elizabeth L. Eisenstein. *The Journal of Interdisciplinary History* 11 (2). [The MIT Press, Massachusetts Institute of Technology and the editors of The Journal of Interdisciplinary History]:265-86. <https://doi.org/10.2307/203783>.
- Gutzwiller, Kathryn J. 1997. « The Poetics of Editing in Meleager's Garland ». *Transactions of the American Philological Association (1974-)* 127:169-200. <https://doi.org/10.2307/284391>.
- Gutzwiller, Kathryn J. 1998. *Poetic Garlands : Hellenistic Epigrams in Context*. Los Angeles/Londres : University of California Press.

- Helgerson, Linda W. 1988. « CD-ROM and Scholarly Research in the Humanities ». *Computers and the Humanities* 22 (2):111-16.
- Hennion, Antoine. 2013. « D'une sociologie de la médiation à une pragmatique des attachements ». *SociologieS*, juin. Association internationale des sociologues de langue française (AISLF). <https://doi.org/10.4000/sociologies.4353>.
- Hutchins, Edwin. 1994. « Comment le “cockpit” se souvient de ses vitesses ». *Sociologie du travail* 36 (4). Persée - Portail des revues scientifiques en SHS:451-73. <https://doi.org/10.3406/sotra.1994.2190>.
- Jacobs, Friedrich. 1813/1817. *Anthologia Graeca Ad Fidem Codicis Olim Palatini Nunc Parisini, Ex Apographo Gothano Edita*. Vol. I–III. Leipzig.
- Jacobs, Friedrich. 1794/1814. *Anthologia Graeca Sive, Poetarum Graecorum Lusus Ex Recensione Brunckii*. Leipzig.
- Lascaris, Janus. 1494. *Maximus Planudes : Anthologia Diversorum Epigrammatum*. Florence.
- Manuce, Alde. 1503. *Florilegium Diversorum Epigrammatum in Septem Libros*. Venise.
- Massol, Chantal. 2004. « Présentation. — Des paradoxes de la figure auctoriale ». *Recherches & Travaux*, n° 64. ELLUG:5-15. <https://doi.org/10.4000/recherchestravaux.1187>.
- Mellet, Margot. 2020. « Penser le palimpseste numérique. Le projet d'édition numérique collaborative de l'Anthologie palatine ». *Captures* 5 (1).
- Mylonas, Elli, Gregory Crane, Kenneth Morrell, et Neel D. Smith. 1993. « The Perseus Project : Data in the Electronic Age ». In *Accessing Antiquity : The Computerization of Classical Studies*, édité par John Solomon, 133-57. Tucson (Ariz.) : University of Arizona Press.
- Pantelia, Maria. 2000. « “Noûs, Into Chaos” : The Creation of the Thesaurus of the Greek Language ». *International Journal of Lexicography* 13 (1):1-11. <https://doi.org/10.1093/ijl/13.1.1>.
- Paton, William Roger. 1916/1918. *The Greek Anthology*. Vol. I rivisto da M. Tueller 2014. Vol. I–V. Loeb Classical Library. London-Cambridge, MA : Harvard University Press.
- Preisendanz, Karl. 1911. *Anthologia Palatina : Codex Palatinus et Codex Parisinus*. Leyde : Sijthoff.
- Rose, Mark. 1995. *Authors and Owners : The Invention of Copyright*. Reprint edition. Cambridge, MA : Harvard University Press.

- Severo, Marta. 2021. *L'impératif participatif. Institutions culturelles, amateurs et plateformes*. Études et controverses. Institut National de l'Audiovisuel (INA).
- Stadtmüller, Hugo. 1894/1906. *Anthologia graeca epigrammatum Palatina cum Planudea*. Vol. I–III. Leipzig : B. G. Teubneri.
- « TLG - History ». s. d. <http://stephanus.tlg.uci.edu/history.php>. Consulté le 24 décembre 2022.
- Vaillant, Alain. 2010. « Modernité, subjectivation littéraire et figure auctoriale ». *Romantisme* 148 (2). Paris : Armand Colin:11-25. <https://doi.org/10.3917/rom.148.0011>.
- Verstraete, Mathilde, et Margot Mellet. 2024. « Passés et présents anthologiques. Le projet d'édition numérique collaborative de l'Anthologie grecque ». In *Communautés et pratiques d'écritures des patrimoines et des mémoires*, Presses universitaires de Paris-Nanterre. Paris.
- Vitali-Rosati, Marcello. 2015. « Midnight in Paris, l'Anthologie Palatine Et La Conjoncture médiatrice ». *Culture Numérique. Pour Une Philosophie Du Numérique*.
- Vitali-Rosati, Marcello. 2017. « Pour Une édition Participative de l'Anthologie Palatine ». *Culture Numérique. Pour Une Philosophie Du Numérique*.
- Vitali-Rosati, Marcello, Margot Mellet, Servanne Monjour, Antoine Fauchié, Timothée Guicherd, David Larlet, et Enrico Agostini-Marchese. 2021. « L'épopée numérique de l'Anthologie grecque : entre questions épistémologiques, modèles techniques et dynamiques collaboratives ». *Sens public*, juillet. Département des littératures de langue française.
- Vitali-Rosati, Marcello, Servanne Monjour, Joana Casenave, Elsa Bouchard, et Margot Mellet. 2020. « Editorializing the Greek Anthology : The Palatin Manuscript as a Collective Imaginary ». *Digital Humanities Quarterly* 014 (1).
- Voltaire. 1823. *Poésies mêlées*. Vol. 5. Paris : Jules Didot.
- Waltz, Pierre, Jean Irigoien, Pierre Camelot, Alphonse Dain, Edouard Des Places, Alexandre Marie Desrousseaux, Marilena Dumitrescu, et al. 1929/2011. *Anthologie grecque*. Vol. I–XIII. Budé. Paris : Les Belles Lettres.
- Weiland, Jon. 2021. « Review : Pleiades ». *Society for Classical Studies*.
- Yourcenar, Marguerite. 1979. *La Couronne et la lyre. Anthologie de la poésie grecque ancienne*. Poésie/Gallimard. Paris : Gallimard.